

Bouvard



Famille *Bouvard de Fourqueux*



Anciennes armes
de Fourqueux (78)



ex-libris de
Michel Bouvard

Vendômois, Île-de-France, Paris

*Famille originaire de Montoire en Vendômois,
établie à Paris au début du XVII^e siècle.
Anoblée par charge de 1^{er} Médecin du Roi (L.P. de 1639).
Admise avec dispenses aux honneurs de la Cour (1787).*

Armes :

«D'azur, à trois fasces accompagnées en chef d'un
croissant & en pointe de trois étoiles rangées, le tout d'or»
alias :

«D'azur, à trois fasces d'or, accompagnées en chef d'un
croissant, & en pointe de trois étoiles rangées, le tout
du même»

Couronne de marquis

Supports : deux lions

Sources complémentaires :

*Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-
Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),
Moréri, Wikipedia, Roglo, Généanet,
"Grand Armorial de France" - Henri Jouglu de Morenas &
Raoul de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948,
Généanet,*

Bouvard

Origines

FOURQUEUX

(de *filcusa*, fougère) dès le XII^e siècle ; *Fulcosium*, puis *Fulcosa* au XIII^e siècle ; *Forquensa* au XV^e siècle ; puis *Fourqueusa* et *Fourqueus*, & nom actuel de *Fourqueux* au XVI^e siècle. Barthélémy de *Fulcosa* et sa famille en sont seigneurs jusqu'en 1289. Propriété de Philippe d'Aulnoy puis du sire de Baudricourt puis, à partir de 1457, de la famille de Montmirail. Vendue, en 1539, à Pierre Séguier (1504-1580), Président du parlement de Paris. Son petit-fils Pierre Séguier, Garde des Sceaux du Cardinal de Richelieu, cède le domaine au Roi Louis XIII (22/06/1633), lequel en fait don à son 1^{er} Médecin, Charles Bouvard. Ses descendants, les Bouvard de Fourqueux, en conservent la propriété jusqu'à la Révolution. Le dernier seigneur de Fourqueux est le comte Raymond de Monteynard. En 1841, veuf inconsolable de son épouse Robertine, il demande à son régisseur de faire raser le château, d'abattre tous les arbres et de vendre le domaine.

? Bouvard
Bourgeois de Montoire
(-sur-le-Loir, 41)
ép. ?

? Bouvard
Bourgeois de Vendôme (41)
ép. ?

Charles Bouvard ° 1572 (Montoire) + 1658
1^{er} Médecin du Roi Louis XIII, anobli (par Lettres patentes en 1639),
seigneur de Fourqueux (78, près Saint-Germain-en-Laye, par don du Roi)
Professeur au Collège de France, Surintendant du Jardin des Plantes
(auteur de «*Historiæ hodiernæ medicinæ rationalis veritatis*» et du «*descriptif de la vie, de la maladie et de la mort de la duchesse de Mercœur*»)
ép. **Anne Riolan**

Anne Bouvard
ép. **Jacques Cousinot**,
écuyer, 1^{er} Médecin du Roi
(Louis XIII puis Louis XIV)

postérité dont **Anne Cousinot** ° ~1625
+ 21/08/1689 (teste 07/10/1680)
qui ép. (c.m.) 15/05/1644 **René du Guesclin**
° 01/12/1614 (Sablé) + 26/10/1677 (Sablé)
seigneur du Gast, Beaucé, Auvers-
Le-Courtin, des Desais et des Isles,
conseiller au Grand-Conseil (23/07/1638 ;
revend cette charge 16/01/1650), conseiller
ès-Conseil d'Etat & Privé du Roi
(fils de Gabriel du Guesclin, seigneur
de Beaucé, et de Renée Neveu)

Charles Bouvard
+ 11/03/1645
Abbé de Saint-Florent
près Saumur

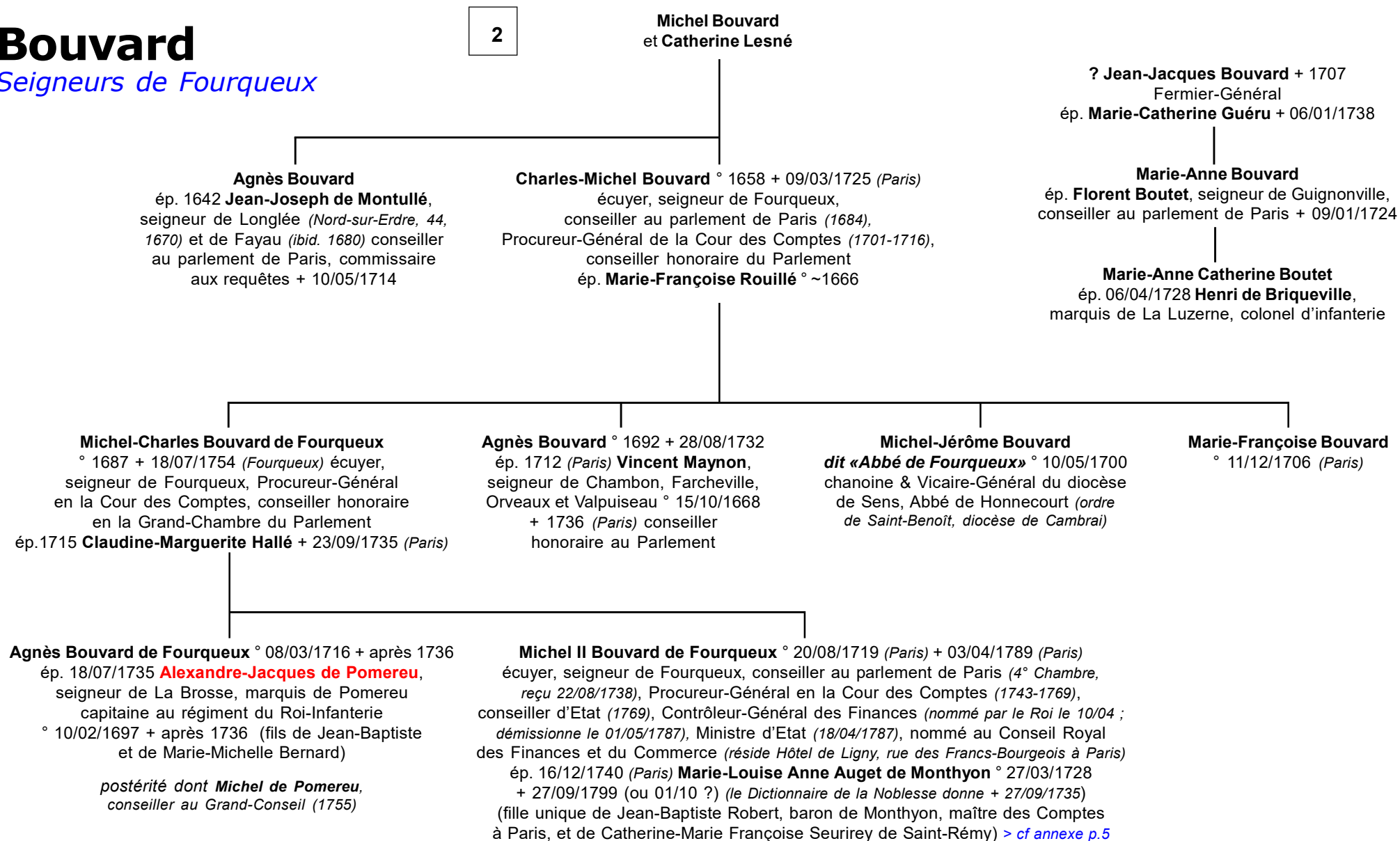
Michel Bouvard
seigneur de Fourqueux,
secrétaire du Cabinet du Roi (1644),
conseiller au parlement de Metz (1644-1655)
ép. **Catherine Lesné** (fille d'Aubin Lesné,
maître des Comptes, et d'Agnès de La Barre ;
soeur d'Agnès, épouse d'Auguste-Robert
de Pomereu)

postérité qui suit (p.3)

Geneviève Bouvard
ép. 1642 **Jacques Ribier**,
seigneur de Villeneuve,
conseiller au parlement de Paris

Bouvard

Seigneurs de Fourqueux



postérité qui suit (p.4)

Bouvard

Seigneurs de Fourqueux

3

**Michel II Bouvard de Fourqueux
et Marie-Louise Anne Auget de Monthyon**

Adélaïde-Elisabeth Agnès Bouvard de Fourqueux
° 09/02/1745 (Paris) + 23/01/1813 (Saint-Germain-en-Laye, 78)
ép. 06/12/1758 **Etienne Maynon d'Invault**,
maître des requêtes, Intendant d'Amiens,
Contrôleur-Général des Finances
(nommé fin 09/1768 ; se démet en 1770),
Ministre d'Etat ° 18/02/1721 (Paris)
+ 23/01/1801 (Saint-Germain-en-Laye)
> cf annexe p.5

Anne-Marie Rosalie Bouvard de Fourqueux
° 1747 (Fourqueux) + 26/09/1776 (Paris)
ép. 09/01/1762 **Jean-Charles Philibert
Trudaine de Montigny**, seigneur de la vicomté
de Fronsac, Montigny-Lencoup, Laleu, Saint-Maurice
de L'Hommeau ou L'Houmeau, Le Plomb, Lozières,
La Jarrie, des Menus-Fiefs, Château-Guibert,
Guimenerie et L'Airaudière, conseiller au parlement
de Paris (1751), maître des requêtes (1754), Intendant
des Finances (1754), conseiller d'Etat (1766),
conseiller au Conseil Royal des Finances (1769)
° peu avant 19/01/1733 (Clermont-Ferrand, 63, bapt.)
+ 05/08/1777 (Montigny, 77)

postérité *Trudaine*



Trudaine

Bouvard

Annexes

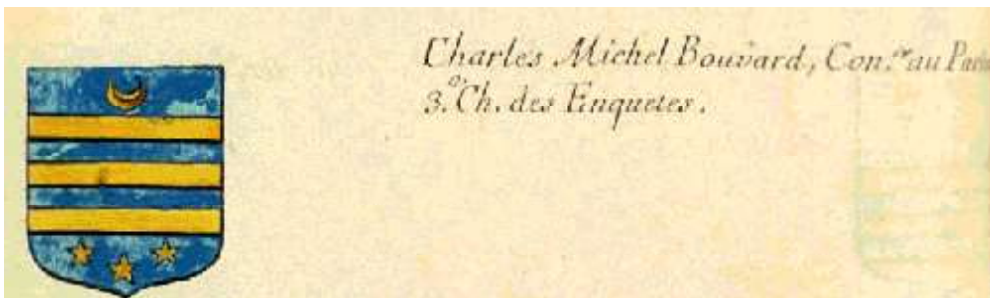
Étienne Maynon d'Invault ° 1721 (Paris) + 13/03/1801 (Saint-Germain-en-Laye)
Fils de **Vincent Maynon d'Invault** (° 1668 + 1736) (veuf de Catherine Hardouin-Mansart + 1702) et de sa seconde épouse (en 1712) **Agnès de Bouvard de Fourqueux**

conseiller à la 4^e Chambre des Enquêtes du parlement de Paris (1741), maître des requêtes (04/03/1747-29/01/1766), Président au Grand-Conseil (1753), intendant de Picardie à Amiens (08/1754), conseiller d'État surnuméraire (nommé le 05/10/1766), conseiller d'État de semestre (07/11/1767), Contrôleur-Général des Finances (nommé le 22/09/1768, en remplacement de Clément-Charles François de L'Averdy), Ministre d'État (nommé le 10/12/1768).
ép. 1758 sa cousine **Adélaïde-Élisabeth Bouvard de Fourqueux** ° 1745

« *Physiocrate convaincu et personnage assez ridicule, beau-frère de Trudaine et de Montigny, [...] tout [son] mérite se réduisait à être de la faction Choiseul.* » (Michel Antoine) Il fit proroger le second vingtième jusqu'en 1772, ce qui souleva de vives remontrances des Parlements et contraignit Louis XV à tenir un lit de justice le 11 janvier 1769 afin d'enregistrer l'édit. Il utilisa les expédients ordinaires, tout en préparant des mesures drastiques qui devaient être discutées le 19/12/1769 aux Conseils des Dépêches et des Finances réunis, après avoir été examinées la veille chez le chancelier Maupeou dans un comité réunissant les membres de ces deux conseils. Mais Maupeou soumit ces projets à une vive critique, que Choiseul combattit vainement. À la suite de cette réunion, Louis XV décida de ne pas soumettre les mesures envisagées au Conseil élargi ce qui amena la démission de Maynon d'Invault le 19/12/1769. Il fut remplacé par l'abbé Terray.

Résidence : Hôtel particulier construit par Guillaume Élie Lefoullon en 1769, au 68 rue de la Chaussée-d'Antin.

Annexes : héraldique : Armorial d'Hozier



Charles-Michel Bouvard, conseiller à la 3^e Chambre des enquêtes.

Marie-Louise Auget est la fille de Jean Auget de Monthyon, maître ordinaire de la Chambre des Comptes, et de Catherine Surirey de Saint-Remy (sa mère étant morte peu après sa naissance, son père se remarie avec Marie-Anne Pajot du Bouchet, dont il aura un fils, Antoine, baron de Monthyon). Elle ép. 12/1740 **Michel Bouvard de Fourqueux**, Procureur-Général de la Chambre des Comptes. Elle fréquente en particulier le salon de Mme de Graffigny. Elle met au monde Adélaïde-Agnès Élisabeth (1745) et Anne-Marie Rosalie (probablement en 1747). Après le décès de Bouvard père en juillet 1754, les Fourqueux fréquentent l'Intendant des Finances Daniel-Charles Trudaine, le mathématicien Alexis-Claude Clairaut, l'homme de lettres Guynement de Kéralio, le parlementaire dijonnais Malteste, l'Académicien Gaillard et le Président Nicolaï.

Sa fille aînée épouse Étienne Maynon d'Invault, Contrôleur-Général des Finances, en décembre 1758. En janvier 1762, elle unit sa fille cadette à Jean Charles Philibert Trudaine de Montigny, Intendant des Finances & conseiller d'État, mariage dont naîtront Charles-Louis (1765) et Charles-Michel (1766). Peu après, M. de Fourqueux devient conseiller d'État. Marie-Louise tient alors son propre salon que fréquente notamment le jeune Dupont de Nemours, tandis qu'elle rencontre d'autres intellectuels dans celui du baron d'Holbach. Au printemps 1776, les Fourqueux emménagent dans le Marais avec leur fille cadette, leur gendre, les deux fils de ces derniers et le baron de Monthyon. Leur salon, ouvert aux «*idées nouvelles*», est fréquenté par l'Abbé André Morellet, par le poète et historien Rulhière, et par Malesherbes. Avec les Nicolaï, Mme de Fourqueux et son mari adhèrent à la loge de La Candeur. Elle s'intéresse au mesmérisme, fait débattre les acteurs et les auteurs importants de l'illumination. En 1777, elle contribue à la libération de Delisle de Sales, incarcéré après la publication de «*La Philosophie de la nature*». Durant cette période, elle écrit des romans et s'occupe activement de ses petits-fils, recueillis après la mort de sa fille et de son gendre (1776 & 1777).

Après la mort de son époux, en 1789, elle s'installe au château de Fourqueux (78), puis, sans doute infirme, le quitte en 1792 pour une maison à Marly-la-Machine. Elle est incarcérée pendant la Terreur (à Versailles du 30/10 au 11/11/1793 ; à la Conciergerie du 21/11 au 20/01/1794). Elle est très affectée par la mort de Malesherbes, de Nicolaï et surtout de ses petits-fils, exécutés le 28/07/1794. Elle meurt le 01/10/1798.

Oeuvres :

1805 : «*Julie de Saint-Olmon, ou les premières illusions de l'amour*», par Madame***, Paris, Dentu, préface de Gaillard.

1806 : «*Amélie de Treville ou la Solitaire*», Paris, Dentu, avertissement de Gaillard.

1817 : «*Confessions de Madame****».

Principes de morale pour se conduire dans le monde, Paris, Maradan, préface de Suard.

armes Auget (de Monthyon) :

«*D'argent, à une fasce de gueules, accompagnée de trois têtes d'aigle de sable, arrachées & languées de gueules, posées 2 en chef & l'autre à la pointe de l'écu*»

